

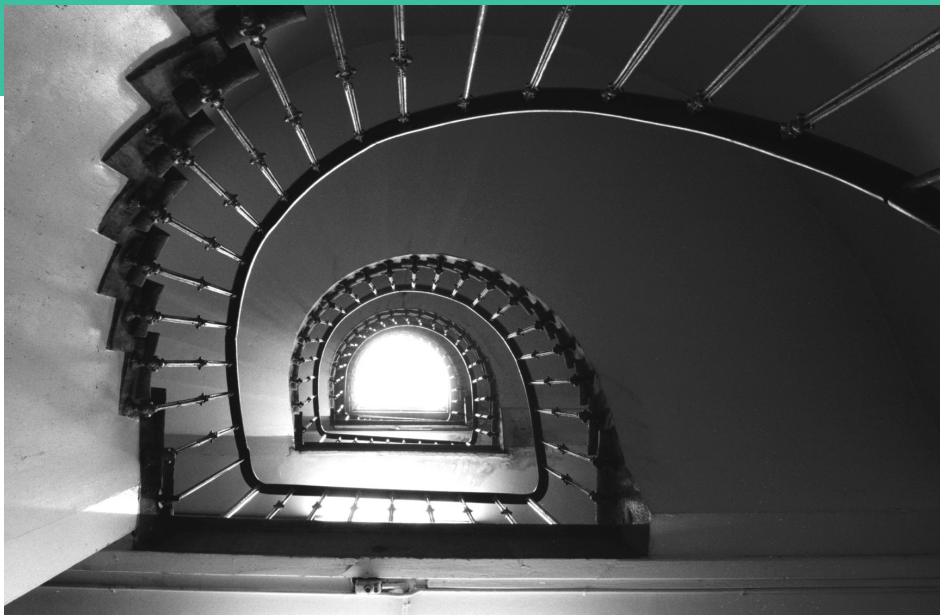
# DASSIER 15

## Notice historique

### Conservation du patrimoine architectural

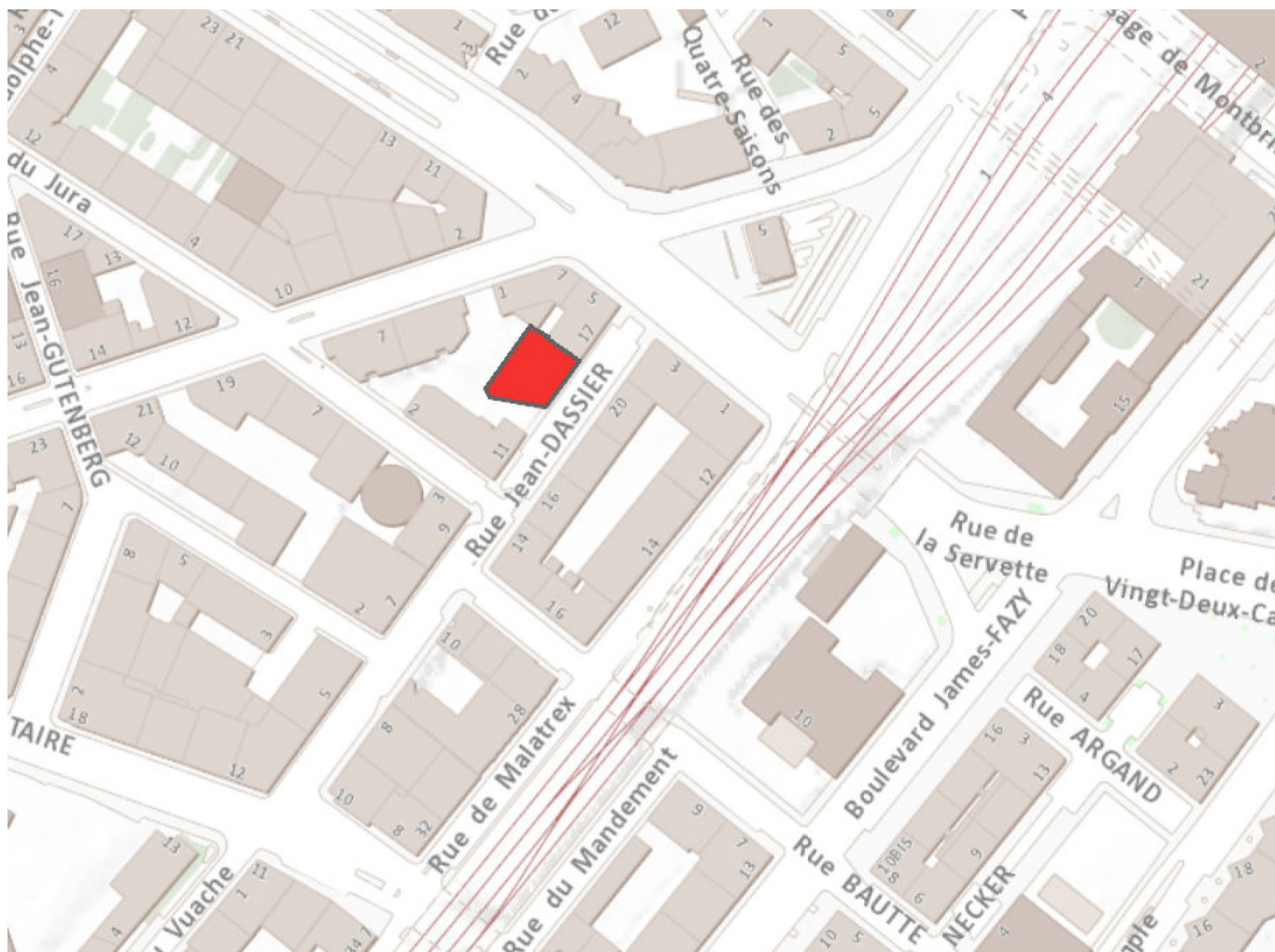
David Ripoll

2004 (augmenté en 2018)



*Reproduction soumise à l'autorisation écrite de la  
Conservation du patrimoine architectural de la Ville de  
Genève, 3 rue du Stand, 1204 Genève, tél 022/418'82'50*





Plan SITG, 2018.

Fig. 1 Plan accompagnant l'acte de vente (AEG, notaire Jean Vignier, 22 oct. 1852)

Fig. 2 Le bâtiment cadastré, vers 1855 (Service du cadastre)

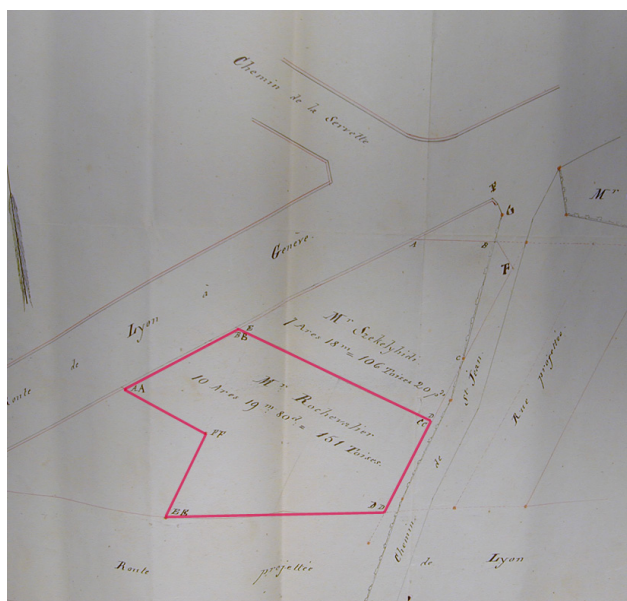
## Immeuble 15, rue Dassier

1853-1855

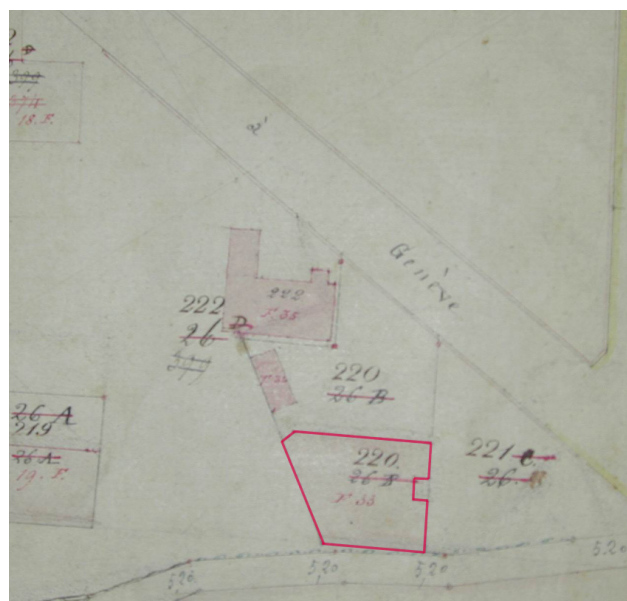
### Implantation

La parcelle sur laquelle l'immeuble a été construit provient du découpage d'un ancien domaine appelé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle «La Bougie» (on y fabriquait des bougies), situé au lieu dit Malatrex, ou encore Tranchées de Cornavin. En 1852, deux portions sont détachées de cette propriété et mises en vente<sup>1</sup>. Le plan de situation accompagnant l'acte de vente permet de comprendre l'implantation de l'immeuble qui nous intéresse: le découpage du terrain est dicté par le projet de deux voies de circulation, d'une part la rue Dassier – qui n'existe à ce moment là que sous la forme d'un chemin –, d'autre part la «nouvelle rue de Lyon», qui doit relier la rue Dassier et la rue de Lyon existante. Si la rue Dassier a été réalisée, la «nouvelle rue de Lyon» est restée, elle, à l'état de projet. Cette dernière n'en a pas moins déterminé l'architecture du no 15 puisque la façade qui se développe aujourd'hui sur un passage étroit a été dessinée en fonction de l'importante voie qu'elle était censée devoir border. De fait, l'immeuble a été conçu comme un bâtiment d'angle.

1. AEG, Notaire Jean Vignier, 12 octobre 1852.



1



2

## Maître d'ouvrage et date de construction

La parcelle est achetée en 1852 par un dénommé David Rochevalier, fabricant de cadrans de montres, et sa femme. Au printemps de l'année suivante, il adresse une requête au DTP, accompagnée d'un plan de la propriété avec l'emplacement de la maison qu'il se propose de construire<sup>2</sup>. Les alignements prévus par le plan de la rive droite adopté par le Conseil d'Etat étant respectés, l'autorisation est accordée. L'immeuble est achevé en 1855 au plus tard, puisqu'à cette date il est inscrit au registre de l'assurance contre l'incendie. Le bâtiment, une «maison d'habitation de quatre étages», est assuré pour le prix de 138.600 francs, ce qui en fait le bâtiment le plus cher du secteur.

## Architecte

Aucun plan n'accompagne la requête de Rochevalier, hormis le plan de situation (qui a été perdu). L'architecte de l'édifice a pu néanmoins être identifié grâce à un document rédigé par Etienne Szekelyhidi, entrepreneur et propriétaire de la parcelle voisine, dans un litige qui l'oppose à David Rochevalier en 1854: «Je vendis il y a environ 10 mois une parcelle de terrain à M. Rochevalier et la lui cédai à très bas prix à condition que nous ferions chacun une maison et que je resterais chargé de la direction de tous les travaux, des plans, reconnaissances, toisés, surveillance, en un mot de lui rendre le bâtiment complètement achevé. / Le sieur Rochevalier se réservait de choisir les maîtres et de les payer à chaque reconnaissance, qui devait avoir lieu étage par étage et pour ce travail il fut convenu qu'il me serait alloué 5% sur le montant des travaux. C'est sous ces conditions encore, et par ordre de M. Rochevalier que j'ai commandé les plans à Messieurs Hug et Gandvaux [i.e. Candeva], commencé l'étude de toutes les parties, fait toutes les vacations, toutes les dépenses et j'ai été au moins six mois à la disposition de M. Rochevalier je n'ai pas été un seul jour sans m'occuper soit d'une chose soit d'une autre (...)»<sup>3</sup>. Ce document permet d'attribuer avec une grande certitude le bâtiment à Hermann Hug (1825-1888) – Candeva n'étant qu'entrepreneur – un ingénieur civil et architecte allemand dont la carrière est encore mal documentée. On sait de lui qu'il est originaire de Carlsruhe, s'établit à Genève en 1849 et sollicite en 1856 la naturalisation genevoise en tant que ressortissant d'Aire-la-Ville où il est propriétaire. Les autorités acceptent sa requête, considérant qu'«il est du devoir de Genève de s'attacher un homme qui s'est rendu utile chez nous par ses travaux et sa science»<sup>4</sup>. Auteur d'un plan d'agrandissement de la Ville<sup>5</sup> (quartier de Rive, en collaboration avec Jean Marie Gignoux), Hug est surtout connu pour être l'architecte du Temple unique maçonnique (1857, devenue église du Sacré-Cœur). Durant les trois dernières années de sa vie, il occupera le poste d'ingénieur cantonal et contribuera notamment à l'établissement de la ligne de chemin de fer Annemasse-Vollandes.

2 AEG, TP 205/1853; 272/1853; 421/1853.

3 Suivent les griefs portés contre Rochevalier, à savoir la tentative d'escroquer une partie du terrain appartenant à Szekelyhidi. Le document porte la date du 9 juin 1853. AEG, Jur. Civ. AAI 6, no 8.

4 AEG, Etrangers C37 (1856), fo 1.

5 AEG, Travaux B 11/20.

6 Schaeck-Jaquet, C., Genève et les environs: quelques renseignements utiles sur la vie matérielle pour étrangers, suisses et Genevois, Genève, 1886, pp. 16-17.

## Observations

L'édifice a tout d'abord valeur fondatrice: il s'agit du premier immeuble à voir le jour dans le secteur (bientôt suivi par son voisin no 17, achevé en 1860). Il anticipe ainsi une série d'immeubles bourgeois que l'on retrouvera dans tout le secteur de Cornavin (notamment à Montbrillant). Durant la deuxième moitié du XIXe siècle, le secteur de la rue Dassier conserve néanmoins un statut incertain (dans les années 1880, les amateurs de lait chaud se rendent dans cette rue où, dans des étables, on traite les vaches en présence des clients<sup>6</sup>).



Comme l'a relevé B. Zumthor en 1991<sup>7</sup>, la construction est de qualité. Les façades (surtout celle donnant sur la rue Dassier), développent un aspect soigné, tant dans la modénature (cf. les encadrements de fenêtres et le bandeau à panneaux décoratifs séparant le 1er et 2ème étages), que dans les matériaux (notamment socle en roche et molasse superposée). Les garde-corps des balcons et les appuis de fenêtres en fonte méritent également une attention particulière. L'ensemble présentant des éléments passablement dégradés – surtout les pierres de taille – ainsi que des altérations dues aux travaux effectués au XXe siècle (ex.: les caissons qui ont remplacé les lambrequins en bois découpé), des travaux de restauration s'imposent néanmoins. En ce qui concerne le décor de l'entrée et de la cage d'escalier, le rapport d'expertise effectué en 2003 par l'atelier arte devrait servir de base pour définir le mode d'intervention<sup>8</sup>.

26 septembre 2002 (texte augmenté le 29 septembre 2004)

Fig. 3 Vue des façades arrière (Documentation photographique, Claudio Merlini, 1991)

Fig. 4 Vue depuis la rue Dassier (Documentation photographique, Claudio Merlini, 1991)



7 Bernard Zumthor, Rue Dassier 15. Notice historique formant annexe au Recensement du patrimoine immobilier municipal, Service des bâtiments de la Ville de Genève, mai 1998.

8 Rapport d'expertise et résultats des sondages effectués à la rue Jean Dassier 15. Réalisé pour le compte de la Conservation du patrimoine de la Ville de Genève, juin 2003.



5



6



7



8





9



10



11



12

Fig. 5 Vue sur la face latérale (CIG).

Fig. 6 Vue de la façade sur cour (CIG).

Fig. 7 Détail de la façade principale (D. Ripoll, 2002).

Fig. 8 Détail du balcon au-dessus de la porte d'entrée (D. Ripoll, 2002).

Fig. 9-10 Détail d'un garde-corps en ferronnerie (D. Ripoll, 2002).

Fig. 11 Détail du socle en molasse, face latérale (D. Ripoll, 2002).

Fig. 12 Vue de la grille donnant accès à la cour (D. Ripoll, 2002).



13



14

Fig. 13 Escalier palier 2ème (D. Ripoll, 2018).

Fig. 14 Palier, combles (D. Ripoll, 2018).

Fig. 15 Parquet à compartiments, appartement 03 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 16 Parquet à compartiments, appartement 43 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 17 Parquet à compartiments, appartement 43 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 18 Parquet à compartiments, appartement 22 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 19 Parquet à compartiments, appartement 13 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 20 Porte à double battant, appartement 33 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 21 Armoire, appartement 33 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 22 Imposte compartimentée appartement 43 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 23 Imposte compartimentée appartement 21 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 24 Encadrement en bois découpé appartement 21 (D. Ripoll, 2018).

9. Les appartements nos 43, 33, 32, 22, 21, 13, 12, 01 et 03 ont été visités, ainsi qu'un appartement situé dans les combles.

## Rapport de visite et recommandations – mars 2018

Le 28 février 2018, une visite de quelques appartements<sup>9</sup> a permis de se faire une idée précise des distributions, ainsi que des éléments de second œuvre et de décor encore présents dans les intérieurs. Ceux-ci sont apparus conformes à l'intérêt élevé que présentent l'enveloppe et les parties communes du bâtiment. A propos de ces dernières, il faut relever le très grand intérêt de la cage d'escalier (fig. 13) et en particulier du dispositif de galerie du dernier niveau (fig. 14).

### Menuiserie

Hormis quelques rares chambres qui présentent des parquets ordinaires, les pièces sont dotées de parquets à compartiments, présentant parfois des associations de bois de diverses essences. Si certains ont subi des dommages liés à l'usure, d'autres sont en revanche en très bon état. Vu leur qualité, la remise en état et la conservation de ces parquets s'impose (fig. 15-19).

Par ailleurs, d'autres éléments de menuiserie sont également remarquables, comme les portes à double battant (fig. 20) permettant de relier deux pièces (avec encadrements parfois surmontés d'entablements avec corniches), les impostes compartimentées pour laisser passer de la lumière d'une pièce à l'autre (fig. 21-23), les encadrements en bois découpé entre la cuisine et le garde-manger (ou entre une pièce et une alcôve) (fig. 24-26), et surtout les portes palières couronnées d'une corniche (fig. 27-29). Mentionnons encore les seuils en caillebotis, dont nous ne connaissons pas d'autre équivalent à Genève (fig. 30).





15



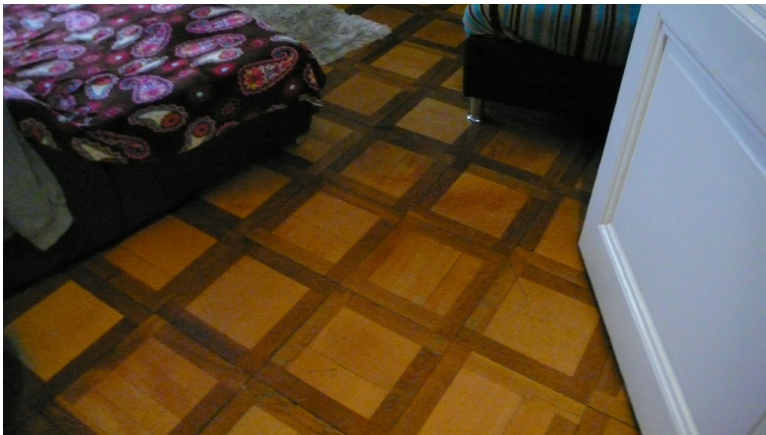
16



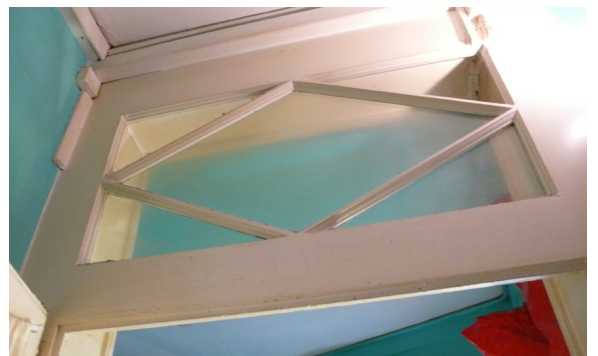
17



18



19



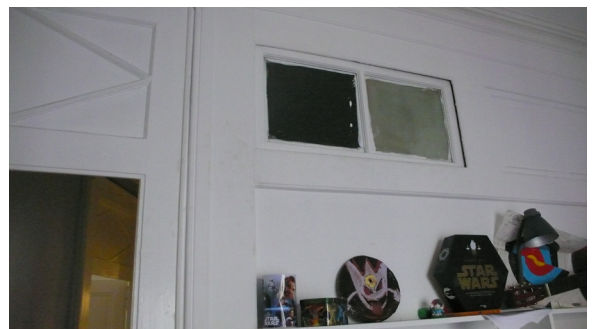
22



20



21



23



24



Fig. 25 Encadrement en bois découpé appartement 13 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 26 Garde manger appartement 21 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 27 Porte palière avec corniche palier 3ème (D. Ripoll, 2018).

Fig. 28-29 Portes palières avec corniche palier 4ème (D. Ripoll, 2018).

Fig. 30 Seuil caillebotis palier 2ème (D. Ripoll, 2018).

Fig. 31 Manteau de cheminée, appartement 21 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 32 Manteau de cheminée, appartement 22 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 33 Manteau de cheminée, appartement 01 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 34 Manteau de cheminée, appartement 03 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 35 Manteau de cheminée, appartement 22 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 36 Manteau de cheminée, appartement 13 (D. Ripoll, 2018).



25



26



27



28



29



30



## Marbrerie

Les appartements conservent les manteaux de cheminées d'origine (fig. 31-36), lesquels présentent une grande diversité de marbres (noir, gris, jaune, blanc, griotte). Il est recommandé d'en assurer la conservation in situ, même si ces cheminées ne sont plus utilisées.



31



32



33



34



35



36

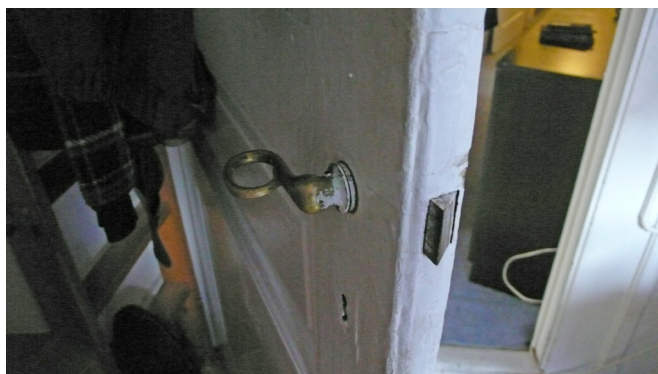


## Serrurerie

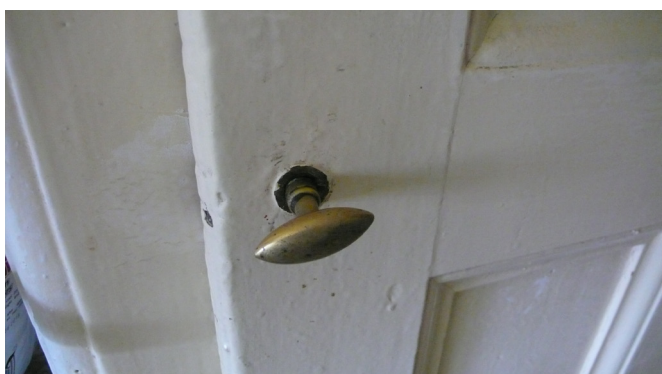
Beaucoup d'éléments de la serrurerie d'origine sont encore présents, comme les poignées de portes et d'armoires, les espagnolettes (fig. 37-40). A noter également le système de sonnette d'origine, avec une tige en métal à actionner de l'extérieur de l'appartement (fig. 41), avec clochette à l'intérieur (fig. 42). Il est extrêmement rare que ce type d'élément ait subsisté jusqu'à nos jours. Il est par conséquent souhaitable d'en assurer la conservation.



37



38



39



40

Fig. 37 Poignée de porte, appartement combles (D. Ripoll, 2018).

Fig. 38 Poignée de porte, appartement 21 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 39 Poignée d'armoire, appartement 43 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 40 Espagnolette, appartement 43 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 41 Système de sonnette, palier 2ème (D. Ripoll, 2018).

Fig. 42 Clochette intérieure, appartement 03 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 43 Rosace appartement 43 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 44 Rosace appartement 03 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 45 Niche cintrée appartement 22 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 46 Niche cintrée appartement 43 (D. Ripoll, 2018).



41



42



## Décor

Les pièces principales des appartements ont des plafonds ornés de rosaces et de moulures (fig. 43- 44). Ces éléments de décor présentent un intérêt certain et méritent d'être restaurés. Par ailleurs, certaines pièces sont pourvues de niches cintrées (fig. 45-46), primitivement destinés à accueillir un poêle. La conservation de ces niches ne semble pas devoir être une priorité, pour autant qu'une raison majeure en justifie la suppression.



43



44



45



46

Fig. 47 Evier en pierre appartement 22 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 48 Sol cuisine en terrazzo, appartement 43 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 49 Sol cuisine en terrazzo, appartement 03 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 50 Sol WC en tomnettes terre cuite, appartement 22 (D. Ripoll, 2018).

Fig. 51 Sol WC en tomnettes terre cuite, appartement 21 (D. Ripoll, 2018).

### Autres éléments intéressants

L'immeuble semble n'avoir conservé qu'un seul évier en pierre datant de l'origine du bâtiment (fig. 47). Si le maintien de cet élément semble difficile au vu des goûts et du confort exigé en matière de mobilier de cuisine, il faudrait néanmoins envisager son déplacement dans un dépôt patrimonial.

Les sols des pièces d'eau sont en carreaux de terrazzo pour la cuisine (fig. 48-49), et en tomnettes de terre cuite pour les WC (fig. 50-51). Un doute subsiste quant à savoir si le revêtement de sol des cuisines est d'origine (le sol des WC date assurément du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle). Quoi qu'il en soit, ces sols ont particulièrement bien résisté au temps, ce qui paraît suffisant à justifier leur maintien.



47



48



49



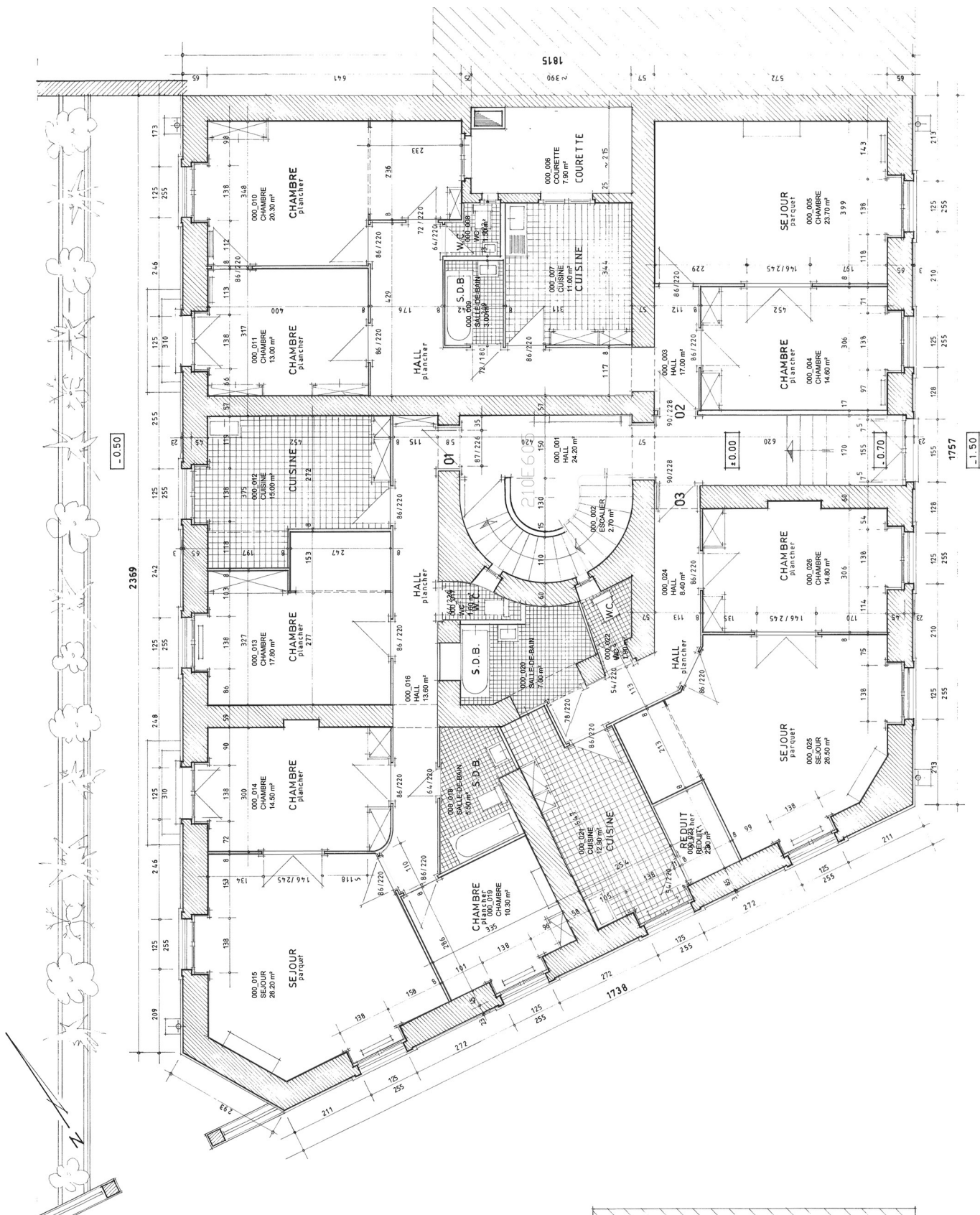
50



51

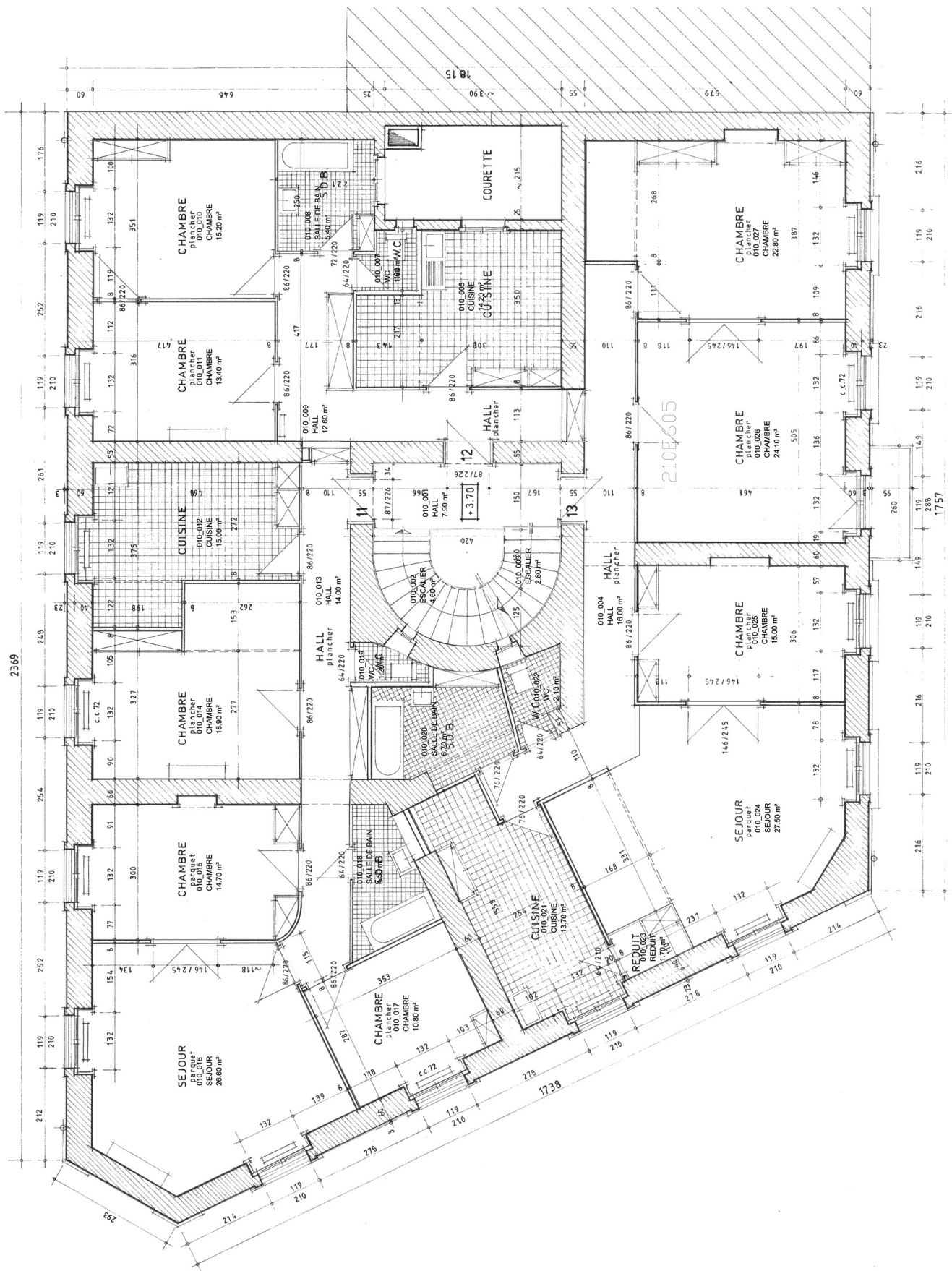






Rez-de-chausée

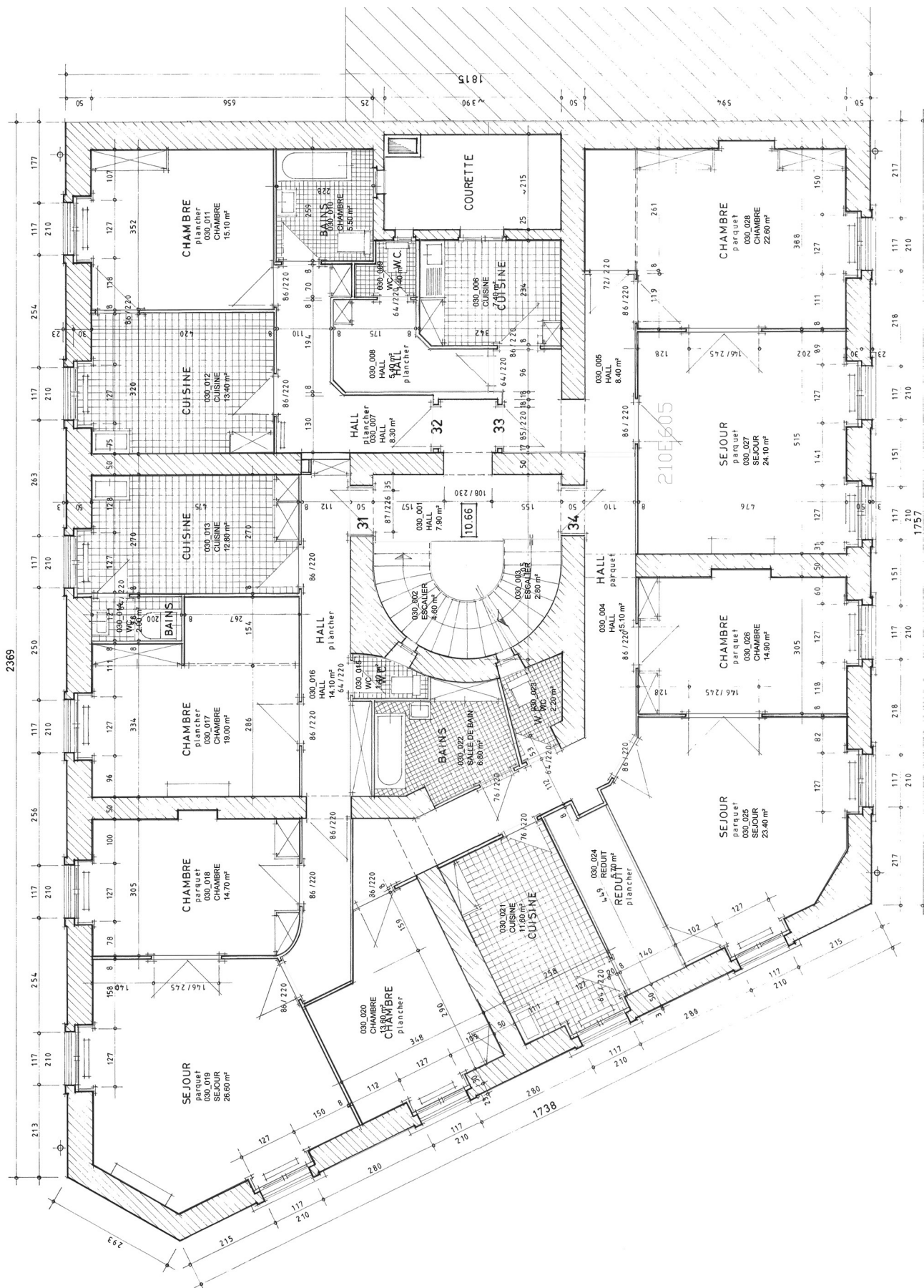




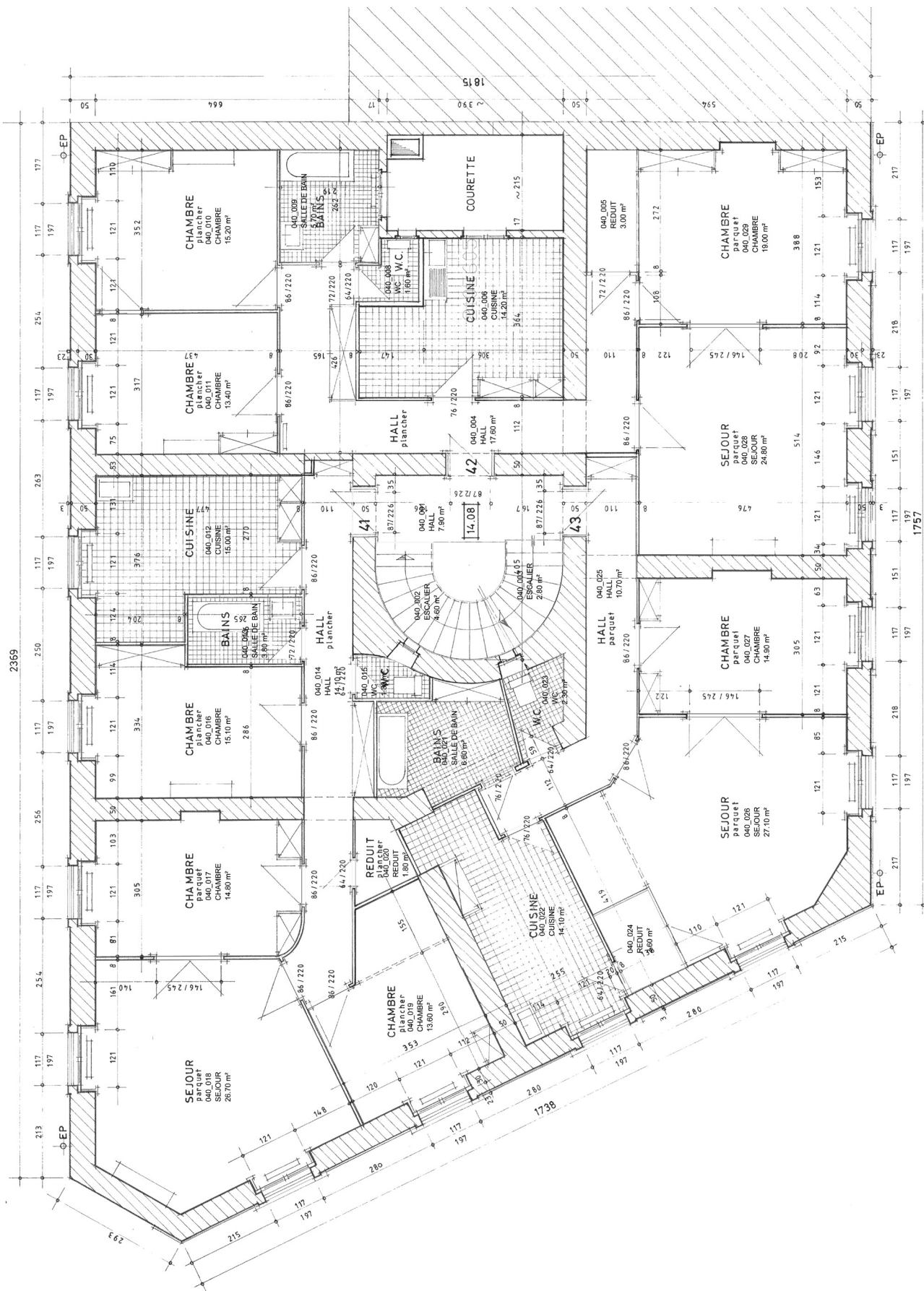
1er étage







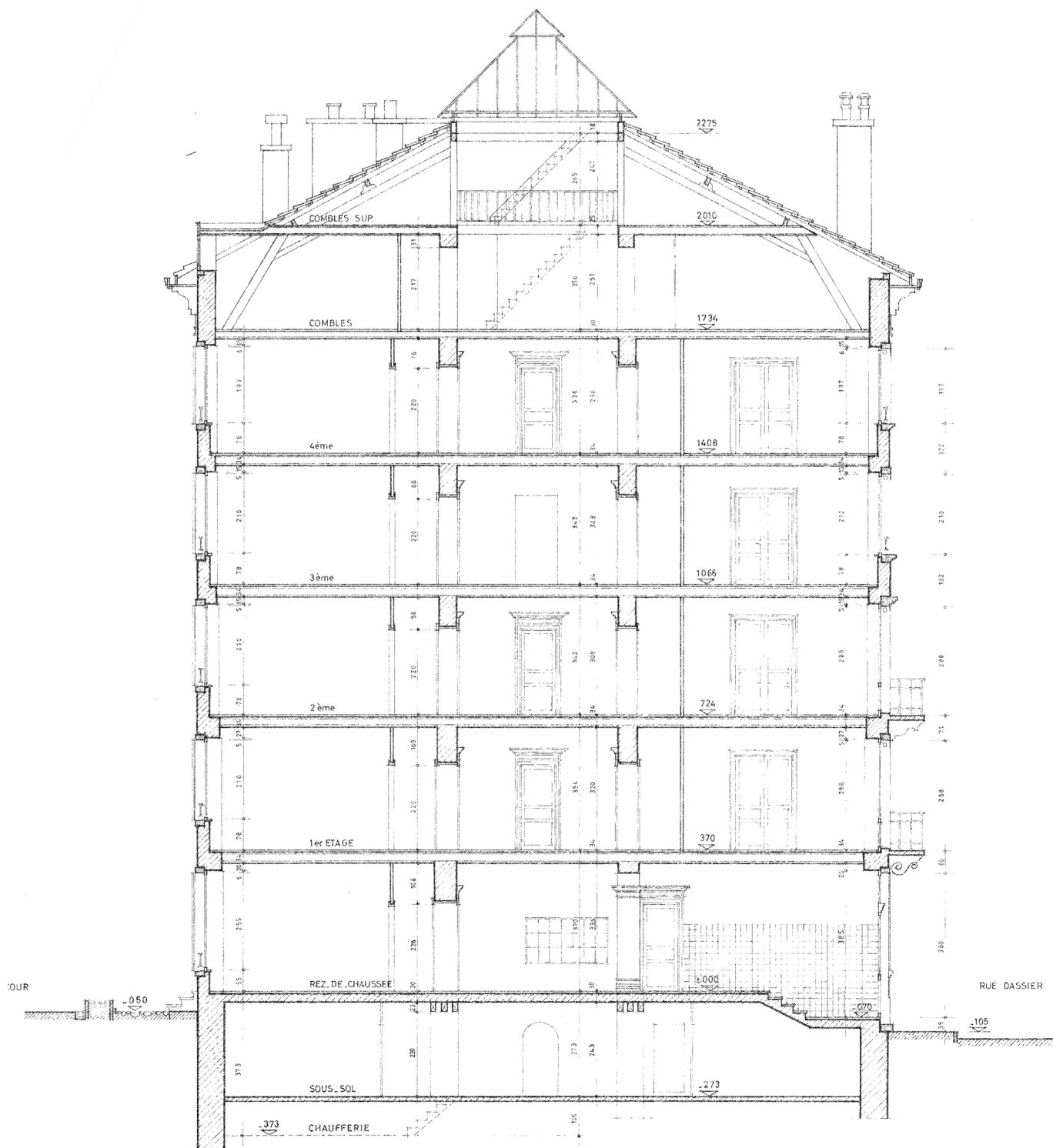
3ème étage



4ème étage

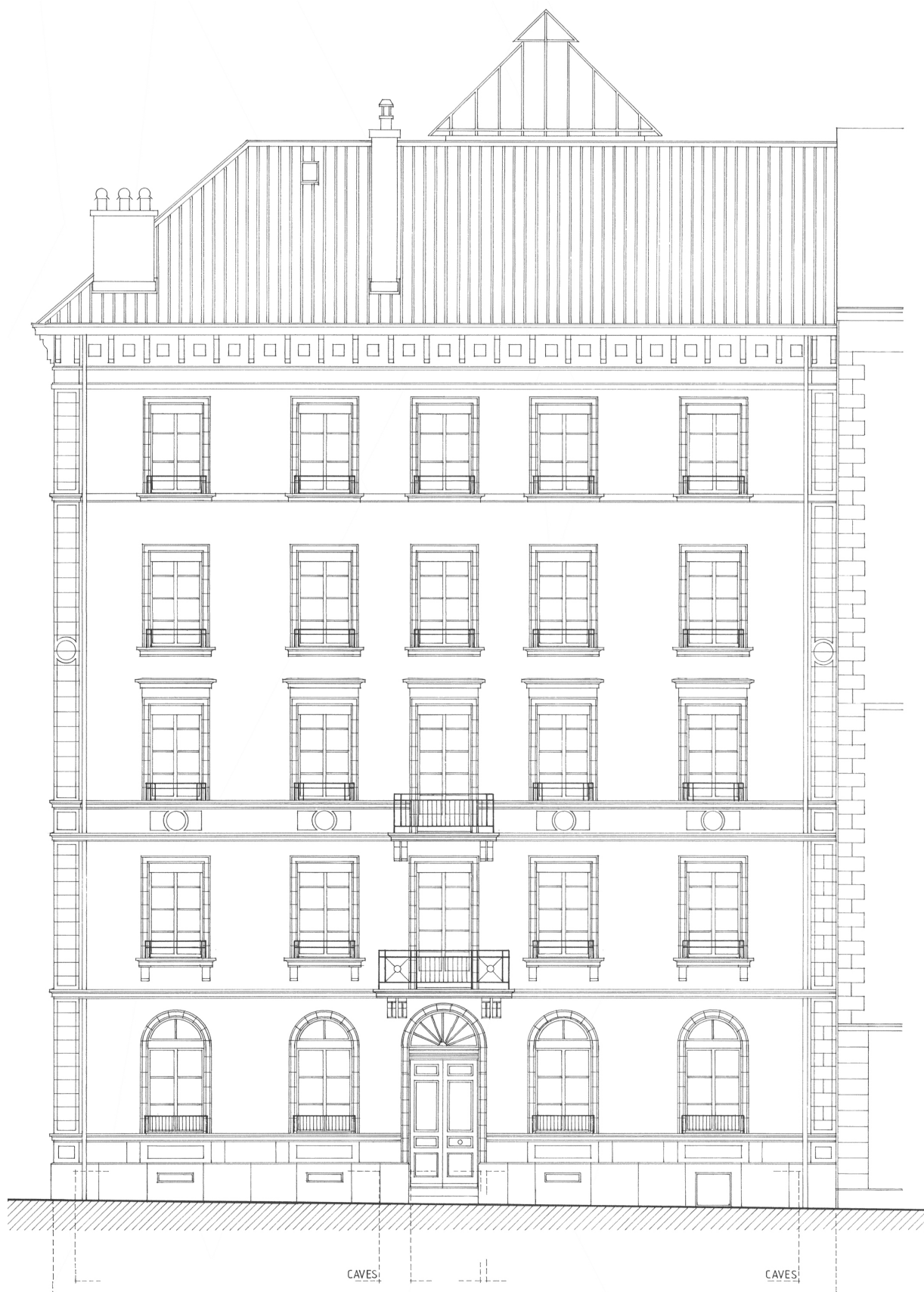




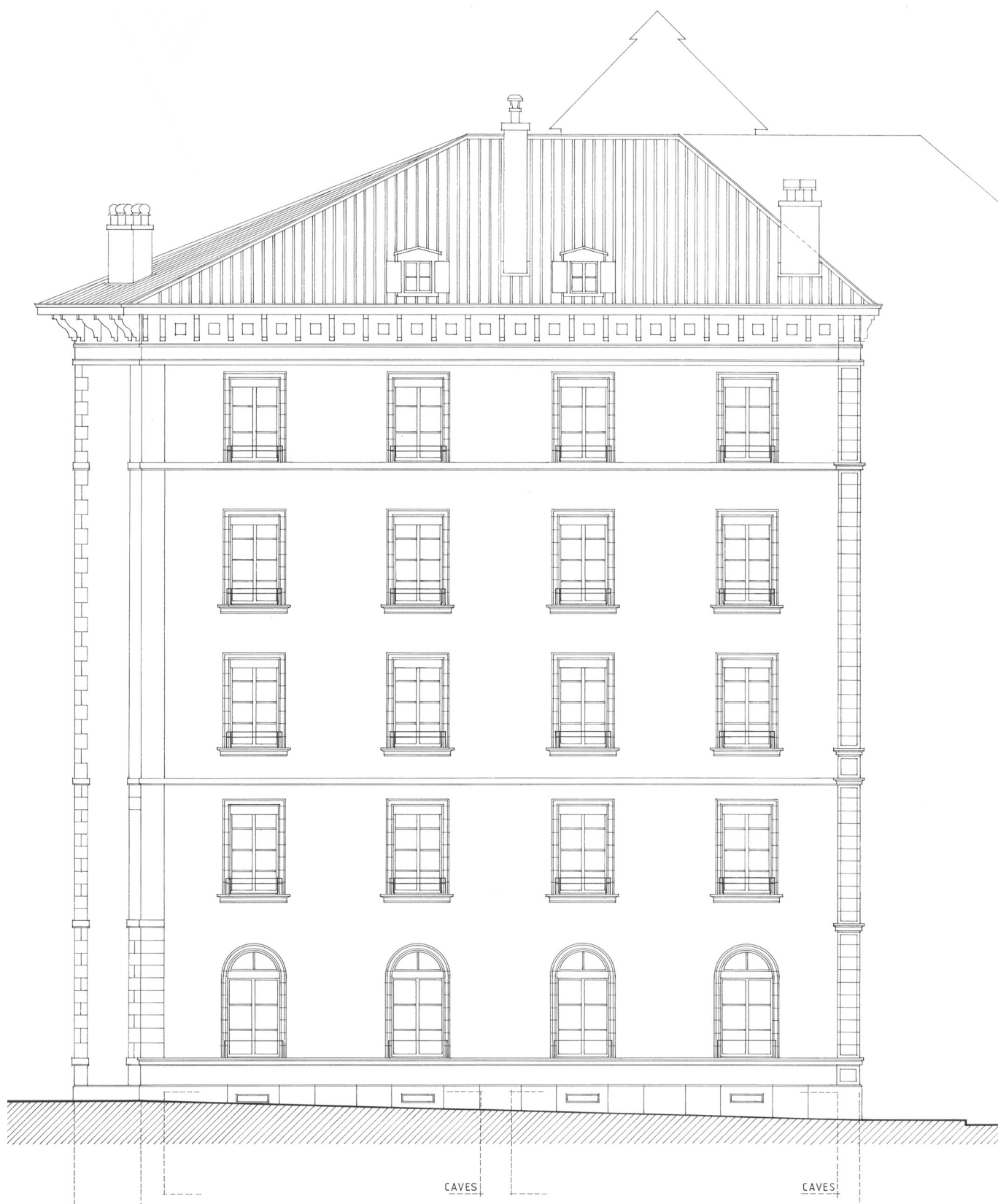


Coupe transversale





Façade Est



Façade Sud





Façade Ouest